

10, rue Aubert

Cherchez et  
vous trouverezIl se faut  
entr'aiderPARIS (IX<sup>e</sup>)

Chèques postaux : 32.209

89, de Commerce : 287.104

# L'Intermédiaire

DES CHERCHEURS ET CURIEUX

Fondé en 1864

Directeur : Jean COMPEYROT

Rédacteur en chef : Pierre DUFAY

QUESTIONS ET RÉPONSES LITTÉRAIRES, HISTORIQUES, SCIENTIFIQUES ET ARTISTIQUES  
TROUVAILLES ET CURIOSITÉS

857

Nous prions nos correspondants de n'écrire que sur le recto du papier et de vouloir bien donner leur nom au-dessous de leur pseudonyme qui, seul, sera connu de nos lecteurs. Les articles anonymes ou signés de pseudonymes inconnus de la Direction ne pourront être insérés. Nous prévenons enfin nos aimables correspondants que toute épreuve soumise à l'auteur doit nous être retournée dans les vingt-quatre heures, faute de quoi la demande ou la réponse ne pourra paraître que dans un numéro ultérieur.

L'Intermédiaire des Chercheurs et Curieux s'interdit toute question ou réponse tenant à mettre en discussion le nom ou le titre d'une famille non éteinte.

## Questions

**Un Mot du R. P. Roothaan.** — Une poésie de Victor Hugo, dans les *Châtiments* (édition de Genève et New-York, s. d.) porte en épigraphe :

« Vraiment, notre siècle est étrangement délicat. S' imagine-t-il donc que la cendre des bûchers soit totalement éteinte ? Qu'il n'en soit pas resté le plus petit tilson pour allumer une seule torche ? Les insensés ! en nous appelant *Jésuites*, ils croient nous couvrir d'opprobre ! Mais ces *Jésuites* leur réservent la censure, un

858

bâillon et du feu... Et, un jour, ils seront les maîtres de leurs maîtres » (Le Père Roothaan, général des *Jésuites*, à la Conférence de Chiéri).

Ces paroles ont-elles été réellement prononcées ? Cadrent-elles avec le contexte ? A quelle source se reporter pour trouver le compte-rendu de l'allocution dont elles sont probablement extraites ?

JEAN BOSSU.

**Une Inspiratrice de Talleyrand.** — Amédée Pichot dans ses *Souvenirs intimes sur M. de Talleyrand*, qui ne sont guère que l'*Album perdu* d'Henri Delatouche complété, raconte l'anecdote suivante :

Excédée de recevoir à chaque instant de M. de Talleyrand des missives où il était question de tout autre chose que de diplomatie, une belle dame le menaça un jour de faire subir à ses billets doux le sort que le Misanthrope réserve au sonnet d'Oronte ; le prince répondit par le quatrain suivant :

Allez, mes vers, enfants de mon génie,  
Allez, suivez votre destin ;  
Mais en passant, je vous en prie,  
Annoncez-moi chez le voisin.

Quelque intermédiaireuriste pourrait-il nous livrer le nom de la cruelle, que Pichot oublie hélas ! de nous faire connaître ?

LE FOUILLEUR.

XCVII-19.